

Market News

Etudes Economiques & Stratégie

jeudi 22 octobre 2026

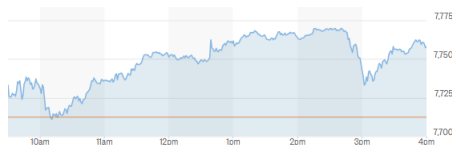
Wall Street rallume l'IA, l'Asie baisse l'interrupteur...

Matières Premières				Clôture américaine				Indices Futures			
	Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg		Price	Change	% Chg
Crude Oil	98.95	1.80	1.85%	S&P 500	7,757.17	44.6	0.58%	S&P F	7,746.25	-54.0	-0.69%
Gold	4,106.20	-43.80	-1.06%	Dow Jones	52,856.09	360.21	0.69%	NASDAQ F	29,607.00	-400.0	-1.33%
Silver	56.37	-1.34	-2.32%	Nasdaq	26,702.86	278.04	1.05%	DJIA F	52,888	-171.0	-0.32%
Changements				VIX	16.68	-0.63	-3.64%				
DXY Index	101.59	-0.190	-0.19%	Secteurs à Wall Street				Asie			
Euro	1.1242	0.001	0.08%					% Chg Nikkei	63,256.25	-1394.99	-2.11%
Yen	157.67	-0.470	-0.30%	S&P 500 Information Technology			1.61%	Hang Seng	22,981.20	-670.67	-2.94%
Pound	1.3396	0.000	0.01%	S&P 500 Industrials			0.91%	Shanghai	3,663.78	-43.25	-1.33%
Marché obligataire				S&P 500 Financials			0.56%	KOSPI	5,547.04	-188.62	-3.29%
U.S. 10yr	5.090	-3.9	-0.28%	S&P 500 Utilities			0.37%	Singapore	5,430.31	-7.68	-0.14%
Germany 10yr	3.432	1.5	0.23%	S&P 500 Energy			0.28%	Europe			
Italy 10yr	4.566	5.5	0.19%	S&P 500 Consumer Discretionary			0.19%	Stoxx 600	644.49	5.85	0.92%
Japan 10yr	2.889	-0.7	-0.45%	S&P 500 Materials			-0.45%	CAC 40	7,921.68	83.19	1.06%
Cryptos				S&P 500 Health Care			-0.45%	DAX	25,645.04	340.62	1.35%
Bitcoin USD	82,731	-1,673	-1.98%	S&P 500 Consumer Staples			-0.50%	FTSE MIB	49,043.99	572.32	1.17%
Ethereum USD	2,439.67	-50.98	-2.05%	S&P 500 Real Estate			-0.70%	IBEX 35	19,323.50	231.1	1.21%
				S&P 500 Communication Services			-1.33%	FTSE 100	10,752.88	19.88	0.19%

Achevé de rédigé à 7h25

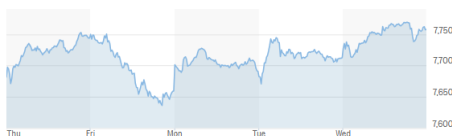
Etats-Unis

Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

S&P 500 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

VIX - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Les résultats de **SpaceX** (+ 7,8%) et les perspectives de **Super Micro-Computer** (+ 9,6%) ont contribué à restaurer une partie de la confiance dans les entreprises liées à l'intelligence artificielle. Le rebond a été particulièrement marqué sur les fabricants de semi-conducteurs, les fournisseurs de serveurs et les entreprises participant à la construction des centres de données. Par contre, les services de communication ont évolué en territoire négatif. Les investisseurs continuaient notamment de sanctionner **Netflix** (- 5,3%) après ses prévisions décevantes et les opérateurs télécoms après les annonces concernant les ambitions de **SpaceX** dans les communications satellitaires. Le rebond des valeurs technologique doit néanmoins être replacé dans son contexte. L'indice Philadelphia Semiconductor a enregistré huit séances consécutives de baisse, tandis que les investisseurs s'inquiétaient de l'endettement des opérateurs de centres de données et de la rentabilité future des investissements. La séance d'hier marque une amélioration du sentiment, sans dissiper complètement ces préoccupations.

Le S&P 500 gagne 45 points et termine à 7 757,2 points, se rapprochant de son record historique du début du mois. La progression repose principalement sur le secteur technologique, dont le poids dans l'indice amplifie l'effet du rebond des grandes capitalisations. Le Dow Jones progresse de 360 points à 52 856,1 points, soutenu par plusieurs grandes entreprises industrielles et financières. Sa performance reste inférieure à celle du Nasdaq, confirmant le retour des achats sur les valeurs de croissance après la rotation défensive observée mardi. Le Nasdaq Composite gagne 278 points à 26 702,9 points, enregistrant sa meilleure progression quotidienne depuis le début du mois. Le Nasdaq 100 progresse également de 1,1%, à 29 822,5 points. Le Russell 2000 avance plus modestement de 03%. Cette sous-performance contraste avec sa forte hausse de mardi et indique que les investisseurs ont privilégié les grandes entreprises technologiques plutôt que les petites capitalisations. Le VIX recule de - 3,6% à 16,7 points, contre 17,3 points mardi.

Le secteur technologique du S&P 500 progresse de + 1,6%, à l'inverse, les services de communication reculent de - 1,3%. Sept des onze secteurs ont progressé. Les industriels progressent également, notamment grâce aux entreprises fournissant des équipements électriques, des systèmes de refroidissement et des infrastructures nécessaires aux centres de données. La santé et la consommation courante, qui avaient bénéficié de la rotation défensive de mardi, enregistrent des prises de bénéfices. L'immobilier reste pénalisé par le niveau élevé des taux obligataires. La largeur de marché s'est améliorée, mais demeure moins favorable que lors de la séance précédente. Sur le NYSE, les valeurs en hausse ont été 1,37 fois plus nombreuses que les valeurs en baisse. La place new-yorkaise a enregistré 131 nouveaux plus hauts sur 52 semaines, contre 221 nouveaux plus bas. Sur le Nasdaq, 2 690 titres ont progressé contre 2 068 en baisse, soit un rapport de 1,30 valeur en hausse pour une valeur en recul. Le S&P 500 a comptabilisé 26 nouveaux plus hauts annuels et trois nouveaux plus bas. Le Nasdaq Composite a enregistré 53 nouveaux plus hauts contre 216 nouveaux plus bas. Les volumes ont atteint 16,11 Mds de titres sur les marchés américains, contre une moyenne de 17,10 Mds sur les vingt dernières séances (- 5,8%). La progression des indices s'est donc accompagnée d'une participation relativement limitée.

L'intelligence artificielle retrouve des acheteurs après la correction : les résultats de **SpaceX** et les perspectives de **Super Micro-Computer** ont apporté des éléments rassurants concernant la demande de capacités de calcul et de serveurs. Les résultats de SpaceX montrent qu'une partie de ces investissements peut générer rapidement une croissance importante du chiffre d'affaires. Le groupe a publié son premier bénéfice trimestriel depuis son introduction en bourse, soutenu par ses activités de communications satellitaires et d'intelligence artificielle. **Super Micro-Computer** a également présenté des prévisions de chiffre d'affaires et de marge supérieures aux attentes, confirmant la résistance de la demande de serveurs spécialisés. Ces publications ne résolvent toutefois pas l'ensemble des interrogations concernant le secteur. La rentabilité des investissements dépendra de l'utilisation effective des capacités installées, de la tarification des services de calcul et des coûts de financement. Les investisseurs commencent ainsi à différencier davantage les entreprises capables de générer des flux de trésorerie positifs de celles dont la croissance repose principalement sur des levées de capitaux. La deuxième thématique concerne la distinction croissante entre la demande technologique et la rentabilité financière des investissements. Les grandes entreprises technologiques disposent généralement de flux de trésorerie importants, leur permettant de financer une partie de leurs dépenses d'investissement. Les opérateurs spécialisés dans les infrastructures de calcul restent davantage exposés aux conditions de crédit. La correction récente de **CoreWeave** (- 0,5%) et les difficultés rencontrées par plusieurs projets d'introduction en bourse illustrent cette évolution. Les investisseurs semblent désormais accorder une importance croissante à trois variables : le rendement du capital investi, la génération de trésorerie et la structure de financement. **Cette évolution pourrait favoriser les entreprises fournissant des composants, des équipements électriques ou des systèmes de refroidissement, dont les revenus sont directement liés à la construction des infrastructures. Elle pourrait, à l'inverse, pénaliser les opérateurs supportant les investissements les plus importants sans disposer d'une visibilité suffisante sur leur rentabilité future. La séance d'hier traduit donc une amélioration de la perception de la demande d'IA, mais pas nécessairement une diminution durable du risque financier associé à son développement.** La troisième thématique concerne les conséquences potentielles du développement des communications satellitaires sur le secteur des télécommunications. Les résultats de SpaceX et ses investissements dans les capacités de communication ont ravivé les interrogations sur la concurrence future entre les réseaux satellitaires et les

opérateurs mobiles traditionnels. Les investisseurs redoutent notamment que le développement de services de connectivité directe par satellite modifie progressivement l'économie des réseaux mobiles. Cette inquiétude a provoqué une baisse importante des principaux opérateurs américains, malgré des résultats trimestriels parfois supérieurs aux attentes. Le mouvement illustre un risque de transformation structurelle du secteur : les infrastructures satellitaires pourraient progressivement compléter, voire concurrencer certains services assurés aujourd'hui par les réseaux terrestres. Il reste néanmoins prématuré d'en déduire une substitution rapide, les réseaux mobiles conservant des avantages importants en matière de capacité, de couverture urbaine et de coût par unité de données. Enfin, les investisseurs ont favorablement accueilli les publications de plusieurs entreprises technologiques et financières, mais ont sanctionné celles présentant des perspectives de croissance insuffisantes. Les résultats de **Netflix** ont particulièrement illustré cette exigence. Malgré une activité toujours en progression, les prévisions bénéficiaires du quatrième trimestre et les perspectives publicitaires ont déçu. Les réactions boursières restent donc davantage déterminées par les anticipations futures que par les résultats passés. Les investisseurs cherchent à identifier les entreprises capables de maintenir une croissance élevée tout en préservant leurs marges et leurs flux de trésorerie.

Au niveau des autres valeurs, **Tesla** gagne 3,4%, bénéficiant du rebond des valeurs technologiques et des spéculations concernant une éventuelle fusion avec SpaceX. Le groupe reste au centre de plusieurs thématiques : évolution des ventes de véhicules électriques, rentabilité automobile, développement de la conduite autonome, robotique et investissements dans l'intelligence artificielle. La perspective d'un rapprochement avec SpaceX ajoute une dimension stratégique supplémentaire, mais soulève également des interrogations concernant les besoins de financement et la répartition des capitaux entre les différentes activités. **AT&T** chute de 6,5%, malgré la publication d'un chiffre d'affaires et d'un bénéfice trimestriels supérieurs aux attentes. Alphabet abandonne 1,6%, participant à la sous-performance des services de communication. **Abbott Laboratories** perd 1,9%, après avoir abaissé ses prévisions de croissance commerciale pour 2026. Malgré des résultats trimestriels globalement conformes aux attentes, les investisseurs ont sanctionné la révision des perspectives.

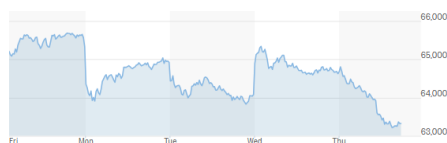
Au niveau des indicateurs économiques, les stocks commerciaux américains de pétrole brut ont diminué de 3,06 millions de barils durant la semaine achevée le 16 octobre, contre une baisse de seulement 820 000 barils attendue par les économistes. La publication a temporairement soutenu les cours du pétrole, le Brent repassant au-dessus de 109 \$ après les chiffres. L'effet a toutefois été limité par les informations concernant une possible reprise des négociations entre la Russie et l'Ukraine. Ces données confirment que le marché pétrolier américain reste relativement tendu, mais que les perspectives géopolitiques continuent de jouer un rôle déterminant dans l'évolution des cours.

After Market : Après clôture des marchés, Meta Platforms (+ 2,2%) dépasse les attentes et relève ses investissements dans l'IA. Le groupe a annoncé un chiffre d'affaires de 64,60 Mds \$ au troisième trimestre, en hausse de + 26% sur un an, contre 63,4 Mds \$ attendus. Le nombre d'impressions publicitaires a progressé de + 10%, tandis que le prix moyen des publicités a augmenté de + 14%. Le bénéfice opérationnel publié recule de - 37% à 12,99 Mds \$, principalement en raison d'une charge exceptionnelle de 9,89 Mds \$ liée à un accord judiciaire concernant la santé mentale des adolescents et les réseaux sociaux. Hors cette charge, le résultat opérationnel aurait atteint 22,88 Mds \$. Le bénéfice net publié atteint 9,86 Mds \$. **La direction prévoit désormais des dépenses d'investissement comprises entre 135 et 145 Mds \$ en 2026, confirmant l'accélération des investissements dans l'intelligence artificielle.** Meta a également annoncé la création d'une nouvelle catégorie d'actions de classe C,

sans droit de vote. Le marché a favorablement accueilli la croissance des revenus publicitaires, mais les investissements considérables dans l'IA continuent de susciter des interrogations concernant les flux de trésorerie futurs. Tesla (- 3,3%) a publié un chiffre d'affaires trimestriel de 28 Mds \$, légèrement supérieur aux attentes, mais pratiquement stable sur un an. Le groupe a livré 486 532 véhicules au troisième trimestre, bénéficiant notamment d'une amélioration de la demande européenne. Le bénéfice net a néanmoins reculé d'environ 43% sur un an. La principale surprise concerne le flux de trésorerie disponible, qui atteint 1,53 Md \$, alors que les analystes anticipaient une consommation de trésorerie de près de 4,92 Mds. Cette performance s'explique en partie par des investissements inférieurs aux attentes. Les dépenses d'investissement du trimestre atteignent 4,7 Mds \$, contre environ 7,5 Mds anticipés. **Tesla a réduit sa prévision annuelle de dépenses d'investissement à environ 20 Mds \$, contre plus de 25 Mds \$ précédemment.** Cette décision a suscité une réaction contrastée. Les investisseurs ont initialement salué l'amélioration de la génération de trésorerie, avant de s'interroger sur les conséquences d'une réduction des investissements dans l'IA, la robotique et les véhicules autonomes. Après une progression initiale, l'action s'est retournée dans les échanges prolongés. La perspective d'une éventuelle fusion avec SpaceX ajoute une incertitude supplémentaire concernant l'allocation future des capitaux. **IBM** (- 4,6%) a publié des résultats trimestriels supérieurs aux prévisions. Le chiffre d'affaires atteint 17,1 Mds \$, en hausse de + 4,7% sur un an. Le bénéfice ajusté par action ressort à 2,95 \$, contre environ 2,85 \$ attendu. La croissance est principalement soutenue par les activités logicielles, dont le chiffre d'affaires progresse de 8%. Le groupe a également relevé ses perspectives de flux de trésorerie disponible annuel, tout en maintenant ses prévisions de croissance du chiffre d'affaires. Cette publication constitue un signal favorable pour les activités de logiciels et d'infrastructures informatiques traditionnelles, même si les investisseurs restent attentifs à la croissance organique du groupe. **Lam Research** (- 7,4%) et **Texas Instruments** (+ 1,2%) confirment la résistance des semi-conducteurs. Texas Instruments bénéficie notamment de la reprise des applications industrielles, automobiles et des centres de données.

Détail de la séance sur les valeurs : cf. Les US en Actions.

Nikkei 225 - Sur 5 séances



(Source : Marketwatch)

Asie

Les actions asiatiques reculent, ce matin, malgré le rebond technologique américain, les investisseurs restant préoccupés par les perspectives de financement de l'intelligence artificielle et par les tensions géopolitiques au Moyen-Orient. Les résultats favorables de **SpaceX**, **Meta Platforms** et **Super Micro-Computer** n'ont apporté qu'un soutien temporaire au sentiment. Le Nikkei japonais a effacé ses gains initiaux pour évoluer en territoire négatif, tandis que le Kospi sud-coréen perd plus de 1%. Les marchés chinois enregistrent également des dégagements importants, particulièrement à Hong Kong, où les valeurs technologiques et de consommation subissent de nouvelles pressions. Au Japon, les investisseurs prennent leurs bénéfices sur plusieurs fabricants de semi-conducteurs et fournisseurs d'équipements technologiques, malgré le rebond du Nasdaq américain. Le marché des changes est resté relativement stable durant la nuit, malgré la baisse des actions asiatiques. Sur le marché obligataire, les taux américains ont poursuivi leur détente. Le *Treasury* à 10 ans recule à 5,10%. Cette détente traduit une demande persistante de valeurs refuges, malgré les résultats favorables des grandes entreprises technologiques.

Le **Nikkei 225** recule de 2,0%, abandonnant une partie des gains de la séance précédente, alors que le récent rebond technologique, soutenu par des résultats solides et un regain d'optimisme autour de l'intelligence artificielle, commençait à s'essouffler. Les actions japonaises ont également suivi la baisse des contrats à terme sur les indices américains, après les résultats contrastés publiés par de grandes entreprises de Wall Street. Les investisseurs continuaient d'évaluer si les investissements considérables dans l'IA finiraient par générer des revenus suffisants. Parallèlement, la hausse des prix du pétrole après une attaque meurtrière contre un champ pétrolier saoudien a renforcé les craintes de perturbations de l'approvisionnement et d'inflation. Le Japon reste particulièrement exposé à l'instabilité au Moyen-Orient en raison de sa forte dépendance aux importations de pétrole provenant de la région. Les valeurs technologiques évoluaient majoritairement en baisse, avec des replis notables de **Kioxia Holdings** (- 5,0%), **Tokyo Electron** (- 6,0%), **SoftBank Group** (- 5,6%), **Ibiden Co** (- 8,7%) et **Fujikura** (- 5,7%).

Le **Hang Seng** chute de 2,8%, prolongeant son repli, la faiblesse persistante des valeurs technologiques et des fabricants de batteries ayant éclipsé la progression des marchés mondiaux. Le **composite de Shanghai** perd 1,1%. Le sentiment est resté sous pression après la forte baisse de **CATL** lors de la séance précédente, consécutive au ralentissement de la croissance de ses bénéfices au troisième trimestre, dans un contexte de concurrence intense et de faiblesse des ventes automobiles chinoises. Toutefois, l'amélioration des perspectives de chiffre d'affaires de **Super Micro-Computer** a soutenu les anticipations de demande de serveurs dédiés à l'intelligence artificielle, tandis que les services technologiques progressent. Les publications contrastées des entreprises technologiques américaines ont suscité des doutes sur la pérennité de la reprise du secteur cette semaine. Sur le plan intérieur, les achats soutenus par l'Etat se sont de plus en plus orientés vers les valeurs technologiques et de croissance, reflétant les efforts de Pékin pour renforcer les capacités technologiques nationales et soutenir le financement par les marchés d'actions.

Le **KOSPI** perd 3,3%, effaçant les gains de la séance précédente, les inquiétudes concernant la rentabilité des investissements dans les infrastructures d'intelligence artificielle ayant pesé sur les valeurs technologiques. **Samsung Electronics** et **SK Hynix** reculent respectivement de 4,1% et de 5,6%, les investisseurs s'interrogeant sur la capacité des dépenses dans l'IA financées par l'endettement à générer des rendements suffisants pour justifier les montants considérables engagés. Ces interrogations ont alimenté les inquiétudes concernant les valorisations et les investissements futurs. Parmi les autres baisses notables figuraient **LG Energy Solution** (- 3,8%), **SK Innovation** (- 6,7%), **Hyundai Motor** (- 2,6%), **Samsung SDI** (- 6,0%), **Kia Corporation** (- 1,5%) et **HD Hyundai Heavy Industries** (- 3,1%). Parallèlement, les exportations de semi-conducteurs ont bondi de 223% sur un an au cours des vingt premiers jours d'octobre, signalant une demande toujours soutenue de puces, susceptible de conforter les perspectives de résultats de Samsung Electronics et de SK Hynix. Sur le plan monétaire, la Banque de Corée a maintenu son taux directeur à 3,0%, conformément aux attentes. Elle marque ainsi une pause après deux hausses consécutives de 25 pb en juillet et en août, une séquence inhabituelle destinée à répondre aux risques inflationnistes. Cette décision donne aux responsables monétaires davantage de temps pour évaluer la réaction des ménages et des entreprises au renchérissement du crédit, dans un contexte de pressions persistantes sur les prix et de croissance vigoureuse portée par les exportations. L'inflation annuelle des prix à la consommation a ralenti à 2,9% en septembre, contre 3,1% en août, mais est restée supérieure à l'objectif de 2% de la **BoK**, tandis que les anticipations d'inflation à un an se sont maintenues à 2,7%. L'inflation des prix à la production a par ailleurs atteint 7,7% en septembre,

suscitant des inquiétudes quant à une répercussion supplémentaire sur les prix à la consommation. Parallèlement, la vigueur des exportations de semi-conducteurs, portée par la demande mondiale liée à l'IA, a soutenu la croissance, conduisant la BoK à relever en août sa prévision de croissance pour 2026 à 3,3%, contre 2,6% précédemment. Les projections publiées en août par la BoK indiquaient une nouvelle hausse des taux avant la fin de l'année.

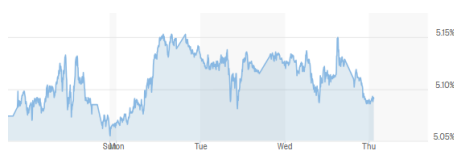
L'indice australien, S&P/ASX 200, recule de 0,5%, effaçant la modeste progression de la veille, après une orientation défavorable de Wall Street sur fond de ventes généralisées des valeurs liées à l'IA et aux semi-conducteurs. Les investisseurs ont également fait preuve de prudence après que le vice-gouverneur de la Banque de réserve d'Australie (RBA), Andrew Hauser, a averti que l'inflation restait plus persistante que prévu. Le taux d'inflation globale de 4% enregistré en septembre a renforcé les anticipations d'une nouvelle hausse des taux lors de la réunion de novembre. Les baisses de l'énergie, des biens de consommation durables et de la technologie dépassent les gains de la logistique, des transports et de la santé. Trois des quatre grandes banques reculent de 0,4% à 0,7%, tandis que **Woodside Energy** (- 3,7%), **Wesfarmers** (- 2,2%) et **Aristocrat Leisure** (- 1,2%) sont en baisse. A l'inverse, **Nextdc Ltd** progresse de + 6,4%, rebondissant après sa plus forte chute depuis près de neuf ans, survenue à la suite de l'abaissement de ses prévisions pour l'exercice 2027. L'attention se tourne désormais vers les indices PMI préliminaires d'octobre en Australie et l'intervention de la gouverneure Bullock devant le Parlement vendredi.

Change €/€



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

Changes et Taux

Sur le marché obligataire, les taux longs américains ont légèrement reculé soutenus par une demande persistante de valeurs refuges et par la diminution des anticipations d'une hausse immédiate des taux de la banque centrale. Les taux à 10 ans américains ont évolué autour de 5,1% à 5,15% au cours de la séance. Cette détente intervient malgré le rebond des actions technologiques, montrant que les investisseurs conservent une demande importante d'obligations souveraines. Le Trésor américain a également procédé à une adjudication de 13 Mds \$ d'obligations à 20 ans. L'émission a été réalisée à un rendement de 5,469%, légèrement supérieur au niveau observé avant l'adjudication. La réaction des marchés a été relativement limitée, malgré ce rendement élevé. Les investisseurs continuent de surveiller les besoins de financement du gouvernement fédéral américain et les perspectives d'évolution de la taille des émissions obligataires. Le maintien des taux à 10 ans au-dessus de 5% reste, toutefois, une contrainte importante pour les conditions financières américaines. Il pèse sur les taux hypothécaires, le financement des entreprises et la valorisation des actifs de croissance. En Europe, la séance a été particulièrement difficile pour les obligations françaises. **Les taux de l'OAT à 10 ans ont atteint 5% pour la première fois depuis juillet 2002, enregistrant une hausse d'environ 8 pb durant la séance et de plus de 20 pb depuis le début de la semaine.** Cette dégradation reflète l'intensification des inquiétudes concernant les finances publiques françaises et la capacité du gouvernement à adopter un budget crédible. Le *spread* OAT-Bund s'est élargi autour de 150 pb, se rapprochant de ses niveaux les plus élevés depuis quinze ans. Les taux du *Bund* allemand à 10 ans progressent de 3,4 pb, à 3,43%, tandis que ceux des obligations italiennes à 10 ans augmentent de 8 pb, à 4,60%. Le *spread* italien par rapport au *Bund* est de 116 pb. La dette française supporte désormais une prime de risque supérieure à celle de plusieurs autres grands émetteurs souverains de la zone euro et le mouvement reste principalement concentré sur

la France. Les autres marchés obligataires européens ont subi des tensions plus limitées, ce qui suggère que les investisseurs différencient encore les risques souverains plutôt que d'anticiper une crise généralisée de la dette en zone euro. Pour les marchés, l'enjeu principal est désormais la capacité de la France à présenter une trajectoire budgétaire crédible susceptible de stabiliser la prime de risque souveraine.

Sur les changes, le dollar a évolué sans tendance marquée, les investisseurs arbitrant entre les tensions géopolitiques, les perspectives de politique monétaire et la détente des rendements obligataires. Le *Dollar Index* est resté relativement stable, autour de 102,0 points, avant de s'établir à proximité de 102,2 points ce matin. Le billet vert continue de bénéficier de son statut de valeur refuge face aux tensions au Moyen-Orient, mais la diminution des anticipations de hausse immédiate des taux de la banque centrale limite son potentiel d'appréciation. L'euro est resté sous pression, autour de 1,122 \$. Les investisseurs continuent de surveiller la dégradation des obligations françaises et l'élargissement du spread OAT-Bund. La monnaie unique reste également sensible aux perspectives de politique monétaire de la BCE et à l'évolution des prix énergétiques. La livre sterling a mieux résisté, soutenue par l'accélération de l'inflation britannique à 3,5% et par les anticipations d'une hausse des taux de la Banque d'Angleterre en novembre. La devise britannique bénéficie notamment d'un différentiel de perspectives monétaires plus favorable que celui de certaines autres économies européennes. Le dollar a évolué autour de 158 yens, dans un contexte de stabilité relative des rendements américains. Le yen reste sensible aux déclarations de la Banque du Japon concernant une éventuelle poursuite du resserrement monétaire. Les devises asiatiques ont enregistré des mouvements limités, malgré la volatilité des marchés actions. Le won sud-coréen est resté relativement stable, tandis que le dollar australien bénéficie toujours des anticipations d'une politique monétaire restrictive de la Banque de réserve d'Australie. Le marché des changes reste donc principalement déterminé par les divergences de politique monétaire et les risques géopolitiques.

L'or a légèrement progressé, bénéficiant de la détente des taux longs américains. Le métal jaune gagne + 0,3% à 4 138 \$ l'once sur le marché *spot*. Les contrats à terme américains sur l'or pour livraison en décembre ont terminé en hausse de + 0,2%, à 4 150 \$ l'once. Le métal jaune bénéficie également des incertitudes géopolitiques, notamment au Moyen-Orient, même si les anticipations de politique monétaire restrictive continuent de limiter son potentiel de progression. Les autres métaux précieux ont enregistré des performances négatives. La sous-performance de l'argent, du platine et du palladium reflète une demande plus prudente pour les métaux présentant une composante industrielle importante. Les investisseurs continuent de s'interroger sur les perspectives de croissance manufacturière et sur les conséquences de taux d'intérêt élevés pour la demande industrielle.

Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

Pétrole

Le pétrole a terminé la séance de mercredi en léger recul, la résistance des exportations du Moyen-Orient ayant compensé les inquiétudes liées aux nouvelles attaques dans la région et la baisse plus forte que prévu des stocks américains de brut. Aux Etats-Unis, **le WTI pour livraison en décembre, devenu le contrat de référence, a clôturé à 97,2 \$ le baril, en baisse de 0,7%**. Les données de l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) ont pourtant révélé une diminution des stocks de brut de 3,1 millions de barils sur la semaine achevée le 16 octobre, à 412,5 millions, contre un recul de seulement 0,8 million attendu. Les stocks d'essence ont également baissé davantage que prévu, de 3,0 millions de barils, contre un consensus de - 0,4 million. Ces

signaux favorables ont toutefois été nuancés par une hausse inattendue des stocks de produits distillés, de 1,7 million de barils, à 104,3 millions, alors que les analystes anticipaient une diminution de 1,2 million. Les stocks au centre de livraison de Cushing ont augmenté de 1,0 million de barils et les importations nettes de brut ont progressé de 0,8 million de barils par jour. Les raffineries ont traité 16,6 millions de barils par jour, avec un taux d'utilisation des capacités de 93,4%. L'administration américaine a par ailleurs proposé de prêter près d'un tiers de sa réserve d'urgence de fioul domestique, dotée d'un million de barils, afin de contenir les tensions sur les prix liées aux pénuries de gazole. En Europe, **le Brent, livraisons en décembre a terminé quasiment stable, à 108,8 \$ le baril.** Selon Kpler, les exportations d'hydrocarbures du Moyen-Orient, itinéraires alternatifs au détroit d'Ormuz compris, ont dépassé 24,0 millions de barils par jour durant la semaine achevée le 18 octobre, contre 23,3 millions avant la guerre. Le maintien de ces flux a limité la hausse des cours, malgré les attaques contre les installations saoudiennes et les navires marchands. Les risques restent néanmoins élevés : deux pétroliers ont heurté des mines dans le détroit cette semaine, tandis que les taux de fret et les primes d'assurance renchérissent le transport. L'annonce d'une reprise des pourparlers de paix entre la Russie et l'Ukraine dès novembre a également figuré parmi les éléments surveillés. Jeudi matin, la prime de risque géopolitique s'est renforcée après les nouvelles attaques des Houthis en Arabie saoudite et la décision américaine de faire partir certains diplomates et leurs familles. **Ce matin, le Brent remonte de 0,9%, à 110,6 \$, et le WTI de 1,3%, à 98,5 \$, dans un contexte de menaces croissantes sur les chargements pétroliers du Golfe.**



Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers. Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2026, Tous droits réservés.